

## Representation des propriétés d'une classe de prédicats de mouvement dans le PR (2001) sur Cd-Rom

Marie-Pierre Escoubas-Benveniste

Università LUMSA  
Facoltà di Lettere e Filosofia  
Lingue e culture straniere  
Via della Traspontina, 21  
00191 ROMA (Italia)

### Abstract

In order to analyse how the monolingual dictionary *Le Petit Robert* in its electronic version accounts for the some properties of a class of predicates of Source/Goal Oriented Movement (SGOM), an investigating method is applied, based on the comparison between direct and indirect data about the use of the word retrieved from the word entry and from the whole dictionary text, respectively. The analysis reveals quantitative and qualitative asystematicity in representing the properties and it also questions the role played by certain syntactic markers on an encoding perspective. The electronic format shows how heterogeneous the lexicographic treatment of a semantically homogeneous word class can be and how direct and indirect data about a given predicate happen to be contradictory. Finally we draw the conclusion that given the new format of the dictionary the lexicographic approach to predicative words such as SGOM nouns and verbs should undergo some revision.

### 1 Le corpus de mouvement orienté source et/ou cible (MOSC)

Le corpus se compose de 177 prédicats (Gross: 1981) simples ou complexes – formes pronominales, 'polylexématiques' (Corbin 1997), constructions nominales à verbe support (Gross 1999; Ibrahim 2002) possédant tous au moins un emploi prédicatif de mouvement orienté. Un prédicat de MOSC se définit par un argument locatif intrinsèque reflétant l'orientation spatiale du mouvement dénoté, qui peut être un lieu source (e.g.: *débouler DE N1loc*), un lieu cible (e.g. *aboutir À N1loc, se précipiter VERS N1loc*), un lieu source et cible (e.g. *défiler DE N1loc À N2loc*). L'argument locatif intrinsèque peut être non-prépositionnel: *atteindre N1loc*; prépositionnel: *démarrer DE N1loc*; non réalisable syntaxiquement: *tourner les talons*; obligatoirement réalisé syntaxiquement: *se rendre À N1loc* ou effaçable<sup>1</sup> au sein d'un même emploi.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le concept d'effaçabilité du locatif résulte de l'approche transformationnelle de la description, qui consiste à regrouper sous la notion d'emploi l'ensemble des restructurations possibles entrant dans une relation de paraphrase.

<sup>2</sup> L'effaçabilité du locatif illustrée par (1) *Pierre a atterri*  $\emptyset$  est une propriété des emplois (2) et (3) mais pas (4): (2)

## 2 Objectif

Il s'agit d'examiner la représentation que le dictionnaire donne de certaines propriétés des emplois de MOSC concernant la complémentation locative des prédicats et l'actualisation des prédicats nominaux.

## 3 Méthode d'analyse de la représentation lexicographique des propriétés de la classe

En transformant 'le dictionnaire en une base de données exploitable sur support informatique', Jacquet-Pfau (2002: 93), le format électronique révèle le 'le dictionnaire caché', Pruvost (2002), c'est-à-dire un nouvel espace dictionnaire qui montre un comportement du mot hors article. On peut donc évaluer l'homogénéité du traitement lexicographique des prédicats de MOSC et détecter les éventuelles inadéquations entre la description lexicographique d'un emploi et l'usage dont témoigne le texte intégral. Nous appellerons 'données directes' les informations figurant dans l'article lexicographique et 'données indirectes' les données obtenues sur le mot hors entrée. Les 'données directes explicites' sont les propriétés marquées au moyen d'un code lexicographique déclaré et les 'données directes implicites' sont les propriétés simplement 'montrées', Rey-Debove (1971: 155) dans les exemples. Nous analysons le programme d'exemplification des entrées et les marques lexicographiques de la transitivité, ainsi que la représentation de la propriété d'effacement de l'argument locatif intrinsèque. Pour les noms prédictifs, nous étudions le statut lexicographique du verbe support approprié et l'illustration par l'exemple de la structure argumentale du prédicat nominal. Les données directes sur ces propriétés sont confrontées aux données indirectes.

## 4 Résultats

### 4.1 Programme d'exemplification des prédicats

Les exemples peuvent être construits – non-actualisés ou actualisés – ou signés – citations.

	Programme d'exemplification nul	Programme d'exemplification non nul				
	0 exemple	Ex NA seul <sup>3</sup>	Ex A seul <sup>4</sup>	Citation seule	Deux types d'ec.	Programme complet
64 Verbes simples %	12,5%	4,68%	7,81%	9,37%	35,93%	29,69%
		87,50%				
44 V pré-nominaux %	18,18%	2,27%	11,36%	18,18%	34,09%	15,90%
		77,27%				

(Le navire de) Pierre a atterri (au lieu d'atterrage) (cf. *toucher terre*); (3) (L'avion, le vaisseau) de Pierre a atterri sur la (zone, aire) d'atterrissage (cf. *se poser*); (4) Pierre a atterri chez Marc (cf. *débarquer fam.*)

<sup>3</sup> ⇒ exemple non actualisé: syntagmes ou phrases à l'infinitif (*Partir d'un endroit, de chez soi*) et moules syntaxiques (*PARTIR À PARTIR EN, DANS*). Pour les noms, il s'agit d'exemples qui ne font pas mention du verbe support ou seulement à l'infinitif (*Départ en voyage, en promenade, Prendre le départ*)

<sup>4</sup> ⇒ exemple actualisé: syntagme ou phrase qui constitue un énoncé potentiel (*À vos marques ! Prêts ? partez !*)

48 V polylexématisé %	64,58%	6,25%	2,08%	14,58%	10,41%	2,08%
		35,41%				
21 Préd nominaux %	9,52%	33,33%	0%	0%	38,09%	19,04%
		86,36%				
177 Préd %	27,68%	7,99%	6,21%	11,86%	28,81%	17,51%
		72,31%				

Tableau 1. Typologie des exemples lexicographiques et complexité formelle des prédicats

#### 4.1.1 Absence d'exemple

Elle concerne 27,68 % des prédicats de MOSC représentatifs de toutes les catégories morphologiques de la classe avec **64,58 % des verbes polylexématiques**: l'absence d'exemple est en effet fortement corrélée au fait que le prédicat constitue déjà un exemple de l'entrée de la base (e.g.: *descendre en piqué*, SNA de *piqué*; *filer à l'anglaise*, SNA de *anglais*; *se tirer des flûtes*, SNA de *flûte*). Pour 30,61 % des prédicats sans exemple les données indirectes attestent l'existence: (a) d'une forme qui ne figure pas dans la nomenclature (e.g.: *donner fond* s.v. *brasse*) ou que l'article du verbe simple ne mentionne pas (e.g.: *s'amarrer* s.v. *abordage*, s.v. *appointement*, s.v. *corps-mort...*); (b) d'un emploi non répertorié (e.g.: *laisser un lieu*, s.v. *quitter*; *finir à (lieu)*, s.v. *hospice*).

#### 4.1.2 Programme d'exemplification non nul

72,31% des prédicats de MOSC bénéficient d'un programme d'exemplification non nul et 64,40% disposent d'au moins un exemple actualisé, sans pour autant que soit garantie l'illustration de la structure locative du prédicat, comme le montre une analyse des données directes explicites et implicites la concernant.

#### 4.2 Statut du locatif et marques de la transitivité: v. tr., v. tr. ind., v. intr.<sup>5</sup>

Remarquons que les marques de la transitivité ne s'appliquent qu'aux v. simples: v. pronominaux, polylexématiques et noms de MOSC en sont exclus.

##### 4.2.1 Verbe transitif ou intransitif

**Les verbes sans locatif exprimé** regroupent essentiellement des verbes polylexématiques et quelques emplois de verbes pronominaux (e.g.: *mettre les bouts fam*, *s'arracher fam*.) par convention exclus du marquage de la transitivité dans le dictionnaire.

**Les v. à locatif intrinsèque non-prépositionnel** sont marqués v. tr. (e.g.: MOS *quitter*, *évacuer*; MOC *atteindre*, *gagner*). Cependant les 4 v. locatifs transitifs admettant la double construction locative (avec ou sans préposition) ne sont pas traités de manière homogène.

<sup>5</sup> Respectivement: 'verbe transitif qui a un complément d'objet [exprimé ou non]'; verbe transitif indirect, dont l'ob-

Entrée verbale	Marque	Exemple illustrant la complémentation locative (source et/ou cible)
aborder (3)	v. intr.	<i>Aborder dans une île, au port.</i>
	v. tr.	<i>Aborder les rochers.</i>
accoster (2)	v. tr.	<i>Accoster le quai. Quai où l'on peut accoster</i>
désertier (1)	v. tr.	Locatif prépositionnel non illustré
évacuer (1)	v. tr.	Locatif prépositionnel non illustré

Tableau 2. Verbes à double construction locative, prépositionnelle et non prépositionnelle

Soit la double construction n'est pas mentionnée (1); soit c'est une donnée implicite (2): la relative en *où* atteste implicitement une construction prépositionnelle du locatif qui contredit la marque v. tr.; soit la propriété est codée par l'alternance **intr./tr.**(3).

Les v. à locatif intrinsèque prépositionnel sont hétérogènes eu égard aux marques transitivity.

Entrée	Marque d'usage	Ex. illustrant la complémentation locative (source et/ou cible)
aboutir (1)	v. tr. ind.	<i>L'impasse aboutit à un escalier.</i>
accéder (2)	v. tr. ind.	<i>On accède au grenier par une échelle.</i>
approcher (3)	v. tr. ind. et intr.	<i>« Il faut faire une enceinte de tours si terrible, que rien ne puisse approcher d'elle » (Hugo). Absolt. « À la guerre, approcher est plus important, plus difficile que combattre » (Mairaux).</i>
décoller (4)	v. tr. ind.	<i>Il ne décolle pas d'Ici. L'avion décolle de la piste</i>
	v. intr.	<i>L'avion de New York vient de décoller.</i>
parvenir (5)	v. tr. ind.	<i>[nous] parvenons assez péniblement à un col très étroit</i>
fondre (6)	v. intr.	<i>L'aigle fonde sur sa proie.</i>
se diriger (7)	v. pron.	<i>Se diriger vers.</i>

Tableau 3. Exemples de représentation de la construction locative des v. de MOSC

1- le locatif en *de* ou *à* relève de la transitivité indirecte<sup>6</sup> (1, 2, 3, 4, 5) laquelle ne rend pas compte des autres locatifs, même s'ils sont syntaxiquement obligatoires (6,7);

2- sont marqués **v. intr.** des v. sans locatif exprimé (4), des v. à locatif effaçable (3),<sup>7</sup> des v. à locatif obligatoire en *sur* (6).

3- sont marqués **v. tr. ind.** des v. à locatif en *de* ou *à* obligatoire (1, 2, 5), des verbes à locatif en *de* ou *à* effaçable (3, 4).

4- le double marquage **tr.ind./intr.** est ambigu et ne distingue pas les v. à double construction locative (Tab.1: *aborder*) des v. à locatif prépositionnel effaçable (3, 4). A cet égard le dégroupement des emplois **tr. ind.** et **intr.** de *décoller* est contestable et semble en tout cas faire peu de cas de la propriété d'effacement du locatif source.

jet est introduit par une préposition'; 'qui n'a jamais de complément d'objet dans le sens envisagé [ne pas confondre avec absolt.]'.

<sup>6</sup> Cf. PR2001 (s.v. transitif): 'Verbes transitifs indirects, dont le complément est construit avec une préposition (*à, de*)'.

### 4.3 Effaçabilité du locatif: Ambiguïté de la marque 'absolt.'

Le PR2001 distingue l'intransitivité,<sup>8</sup> de la 'construction absolue'.<sup>9</sup> Les définitions des notions de 'emploi absolu'<sup>10</sup> et 'employé absolument'<sup>11</sup> se distinguent doublement par la nature du complément non exprimé – 'complément d'objet' vs 'complément/expansion attendu(e)' – et par la nature syntaxique du prédicat examiné – verbe transitif vs verbe et nom. La marque *absolt.*, selon sa définition, correspond au prédicat 'employé absolument' et nous pouvons donc prévoir que tout prédicat de MOCS à complément locatif effaçable – prépositionnel ou non –, recevra systématiquement la marque *absolt.* Or, (a) la propriété d'effaçabilité du locatif n'est pas systématiquement une donnée directe explicite; (b) quand elle l'est, elle n'est pas toujours codée par la marque *absolt.* (e.g.: (Sans compl. de lieu) *Venez*<sup>12</sup> avec moi); (c) l'effaçabilité du locatif est une donnée directe implicite (e.g.: *Le voici qui s'avance vers nous. Il s'avance pour nous saluer*),<sup>13</sup> y compris lorsque la restructuration s'accompagne d'une variation d'usage (e.g.: Vx *Se retirer d'un lieu* Mod ... *il est temps de se retirer*); (d) enfin elle n'est pas illustrée lorsque le choix des exemples lexicographiques illustrent un seul type de construction, avec ou sans locatif.<sup>14</sup> En outre la marque *absolt.*<sup>15</sup> est ambiguë puisqu'elle peut aussi bien être utilisée au sein d'un même emploi (e.g.: *S'absenter de son domicile... absolt Demander la permission de s'absenter*),<sup>16</sup> qu'en référence à un emploi différent (e.g.: 1. *Désertier son poste.* 2. *Absolt Une bonne partie de l'armée a déserté; S'arracher d'un lieu absolt, fam Viens, on s'arrache*). Parfois au sein de la même entrée, la marque a tour à tour, la fonction de marqueur d'effaçabilité du locatif (1) et de marqueur de construction à locatif non exprimable relevant d'un domaine spécifique (2):

- (1) **rallier** v. tr. 3 ♦ *Les cavaliers ont rallié leur escadron, absolt n'ont pas encore rallié ...*  
 (2) – Mar. *Matelot qui rallie le bord, ... – Vén. Absolt Les chiens ont rallié, ...*

### 4.4 Verbe support et arguments du Nom de MOSC

#### 4.4.1 Construction nominale à verbe support

Pour la moitié des noms prédicatifs la structure à verbe support est tantôt une donnée directe explicite et marquée (e.g.: Loc. *Faire étape dans une ville*), tantôt une donnée directe implicite sous la forme d'un syntagme non actualisé (e.g.: *Faire une belle arrivée*), ou d'un exemple actualisé (e.g.: *J'ai fait un détour pour vous dire bonjour*). Dans les autres cas la

<sup>7</sup> Ainsi que *décamper, déloger, partir, ripier, arriver, débouler, défiler...*

<sup>8</sup> v. intr.: qui n'a jamais de complément d'objet dans le sens envisagé [ne pas confondre avec *absolt.*]

<sup>9</sup> *absolt.*: absolument, (en construction absolue: *sans le complément attendu*)

<sup>10</sup> *absolu*: Gramm. *Emploi absolu d'un verbe transitif, sans complément d'objet.*

<sup>11</sup> *absolument*: Gramm. *Verbe, nom employé absolument, sans l'expansion attendue*

<sup>12</sup> Le mot souligné identifie le mot vedette de l'entrée ou la sous-entrée.

<sup>13</sup> Même traitement pour *avancer, débarquer, foncer, fuir, s'arrêter, s'avancer, s'enfuir, s'amener, se rapprocher, ...*

<sup>14</sup> Cf. *déloger, dévisser, cingler, ripier, transiter* et a fortiori les prédicats à programme d'illustration zéro.

<sup>15</sup> Le problème de la portée de la marque dans les cas de cumul se pose également, mais nous ne le traitons pas ici.

<sup>16</sup> Même traitement pour *accoster, partir, s'approcher, s'éloigner.*

construction n'est pas mentionnée, mais peut apparaître comme donnée indirecte (e.g. *faire un atterrissage* s.v. forcé).<sup>17</sup>

#### 4.4.2 Arguments du nom prédicatif de MOSC: *No* et *Nlocatif*

Les arguments du Nom sont généralement illustrés par une construction prépositionnelle subjective: *Npréd de No*; objective locative: *Npréd de/à Niloc*; ou subjective et objective locative: *Npréd de No à Niloc*. 23,8% des *Npréd de MOSC* (e.g.: *allées et venues, aller-retour...*) n'illustrent ni la construction subjective, ni la construction locative; 38,1% illustrent *No* et *Nloc* (e.g.: *L'arrêt d'un train en gare*) mais pas nécessairement en cooccurrence. Il est remarquable que le locatif source intrinsèque syntaxiquement réalisable ne soit jamais illustré.<sup>18</sup> Ce choix lexicographique est probablement imputable à l'ambivalence de la préposition *de* – préposition subjective vs préposition locative – et à l'ambiguïté qui en dérive pour la construction *Npréd de N*, structure syntaxique commune à *Npréd de No* (*fuite des habitants*), et à *Npréd de Nloc* (*fuite du pays*). Cette identité de forme de la prép. locative et de la prép. subjective rend nécessaires certains aménagements lexicaux de la prép. source qu'il serait utile de signaler dans le dictionnaire *N de No de Niloc* (*fuite des habitants hors du pays*).<sup>19</sup> Ce type de résolution d'ambiguïté syntaxique est du reste repérable dans le dictionnaire en tant que donnée indirecte:

(2) Départ hors de France des adversaires de la Révolution (s.v. *émigration*)

## 5 Discussion

Données directes tantôt explicites, tantôt implicites ou non mentionnées tout en étant des données indirectes du dictionnaire, certaines propriétés des prédicats de MOSC – constructions locatives, effacement du locatif, v. support du N – ne répondent pas à un programme de représentation homogène et cela appelle certaines considérations.

Fortement conditionnée par les impératifs de place et d'accès à l'information liés au support papier, l'économie lexicographique qui régit le programme d'exemplification est tributaire de l'unité lexicale simple et ne permet pas toujours d'illustrer la structure argumentale des prédicats locatifs qui caractérise leur emploi.

Les marques de la transitivité sont inopérantes pour une description unifiée des expressions prédicatives de MOSC: elles ne s'appliquent qu'aux v. simples et à certains locatifs (non prépositionnels ou en *de* et *à*). Leur utilisation asystématique et l'ambiguïté de la marque *absolt.* révèlent des fluctuations dans la délimitation des emplois et dans la reconnaissance de l'effaçabilité des locatifs, propriété qui n'est pas explicitement posée comme associée à un emploi donné.

---

<sup>17</sup> Et aussi *faire régulièrement l'aller-retour* s.v. navette, *Faire de nombreuses allées et venues* s.v. trotter, *Où s'effectue le transit* s.v. transitaire.

<sup>18</sup> Cf. *décollage, départ, démarrage, fuite*.

<sup>19</sup> *Depuis* est également un moyen lexical utilisé pour désambigüiser *de* locatif.

La prédication nominale n'est pas un phénomène lexicographiquement reconnu: la structure argumentale et le v. support du Npréd ne sont pas systématiquement mentionnés alors même que les données indirectes du dictionnaire les illustrent et témoignent de phénomènes de désambiguïsation lexico-syntaxiques de la préposition locative source qui mériteraient d'être des données directes du dictionnaire.

#### **5.4 Conclusion**

Selon nous, dans une perspective d'aide à la production, un traitement unifié et homogène de la prédication est souhaitable dans le dictionnaire monolingue: définition d'un programme minimum de propriétés du prédicat, définition d'un programme d'exemplification minimum des prédicats indépendamment de leur complexité formelle ou de leur nature syntaxique, réflexion sur un codage non ambigu des caractéristiques de la complémentation locative des prédicats (effacement, alternance syntaxique). Parce qu'il propose en termes nouveaux l'adressage des formes, le volume et la fonction des lieux hypertextuels dictionnaires, le format électronique impose au lexicographe une réflexion dans ce sens. La théorie de la prédication proposée par l'approche par classes d'objets est susceptible, nous semble-t-il, d'enrichir une telle réflexion.

#### **References**

##### **A. Dictionaries**

PR2001: Le Petit Robert sur CD-Rom (2001) Version 2.0, Paris, Dictionnaires Le Robert, [1ère édition 1996]

##### **B. Other Literature**

Corbin, D. (1997), 'Locutions, composés, unités polylexématiques: lexicalisation et mode de construction', in Martins-Baltar, M. (Ed.), *La locution entre langue et usages*, Fontenay-St-Cloud, ENS Éditions, pp. 55-102.

Escoubas-Benveniste, M.-P. (2005), 'Les prédicats de mouvement orienté source/cible en français: approche par classes d'objets et traitement lexicographique classique dans le Petit Robert (2001) sur cédérom', *Tesi di dottorato di ricerca in linguistica francese* diretta da N. Celotti, Università degli Studi di Brescia.

Gross, G. (1999), 'Verbes supports et conjugaison nominale', *Revue d'Etudes francophones* 9, pp. 70-92.

Gross, M. (1981), 'Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique', *Langages* 63, Paris: Larousse, 7-52.

Jacquet-Pfau, C. (2002), 'Les dictionnaires du français sur cédérom', *International Journal of Lexicography*, 15, 1, pp. 89-104.

Pruvost, J. (2002), 'À la recherche de la norme: sa représentation lexicographique et dictionnaire chez Larousse et Robert et la triple investigation' in *La représentation de la norme dans les pratiques terminologiques et lexicographiques*, Langues et sociétés n°39. Montréal: Office de la langue française, Québec, pp. 139-170.

Rey-Debove, J. (1971), 'Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains', The Hague, Paris, Mouton.